avec des sanglots et des larmes au pied d'un crucifix. Touché de l'ardeur de ses désirs, Notre-Seigneur ouvrit les lèvres du crucifix, et lui dit d'une voix pleine de douceur : "Que veux-tu, ma pauvre petite? — Je ne cherche et ne veux autre chose que vous, mon Seigneur Jésus," répondit aussitôt la sainte pénitente. Elle était tellement absorbée dans son oraison qu'elle ne réfléchit que plus tard au prodige par lequel Notre-Seigneur avait daigné l'encourager.

Pendant quelque temps, son bon Maître ne lui donna d'abord que le nom de pauvre petite. Marguerite soupirait après un nom plus tendre; elle lui disait : "Quand donc, mon Seigneur, daignerez-vous m'appeler votre fille? — Tu n'es pas encore digne de ce nom, lui répondait le Seigneur Jésus, parce que tu es encore fille du péché; mais purifie ton âme par une confession générale, et je t'admettrai au nombre de mes filles bien-aimées."

d

es

M

de

et

lui

 Π

de

 Π

que

Ma

ma

il f

avec

vers

mir

ses

6

Elle le fit, en effet, avec une préparation et un soin extraordinaires. Pendant huit jours, elle repassa ses péchés dans l'amertume de son cœur, les accusant à son confesseur et en faisant une austère pénitence. Le jour de la fête des saints Innocents, après s'être approchée de la Sainte Table, elle dit à son Hôte divin : "Seigneur, Roi tout-puissant, je demande humblement à votre pitié de me donner la force de vous servir toute ma vie; que par mon exemple toutes les créatures vous louent, et ne permettez pas que j'offense jamais votre Majesté."

Emu de cette humble prière de sa servante, Notre-Seigneur ne lui répondit que par ces paroles : "Ma fille!" A ce doux nom, le cœur de sainte Marguerite se remplit d'une joie toute céleste, et n'en pouvant plus supporter les transports, elle tomba en extase. Quand elle revint à elle, elle ne put prononcer que ces paroles : "O infinie et souveraine douceur de mon Dieu! O jour heureux que le Seigneur m'avait promis! O parole si suave! Quoi! vous avez daigné m'appeler votre fille?"

Le démon tenta bien de ressaisir cette âme échappée à sa tyrannie. Il lui apparaissait souvent même sous une forme humaine, empruntant la figure d'un jeune homme ou d'une